

que nous eussions quelque bon fort sur l'Ouabache, le seul endroit par où les Anglais puissent entrer dans le Mississipi.

Les Illinois sont par les 38 degrés 15 minutes de latitude. Le climat, bien différent de celui de la Nouvelle Orléans, est à-peu-près semblable à celui de la France: les grandes chaleurs s'y font sentir un peu plutôt et plus vivement; mais elles ne sont ni constantes ni durables. Les grands froids arrivent plus tard. En hiver, quand le Nord souffle, le Mississipi gèle à porter les charrettes les plus chargées; mais ces froids ne sont pas de durée. L'hiver est ici une alternative de froid piquant et de temps assez doux, selon que règnent les vents du Nord et du Midi, qui se succèdent assez régulièrement. Cette alternative est fort nuisible aux arbres fruitiers. Il fera un temps fort doux, même un peu chaud, dès la mi-Février; les arbres entrent en sève, se couvrent de fleurs; survient un coup de vent du Nord qui détruit les plus belles espérances.

Le terroir est fertile: toute espèce de légumes y réussirait presque aussi-bien qu'en France, si on les cultivait avec soin. Le froment n'y donne cependant communément que depuis cinq jusqu'à huit pour un; mais il est à remarquer que les terres sont cultivées fort négligemment, et que depuis trente ans qu'on les travaille, on ne les a jamais fumées. Ce médiocre succès du froment provient encore davantage des brouillards épais et des chaleurs trop précipitées: mais en dédommagement le maïs, connu en France sous le nom de blé de Turquie, y réussit merveilleusement: il donne plus de mille pour un; c'est la nourriture des animaux domestiques, des